



LES UNIVERSITES SOCIALES DU TOGO

REVUE TRIMESTRIELLE DES UST

Septembre - Novembre 2019

N°02



► LANCEMENT DE NUNYA CE 25 OCTOBRE 2019

Lancée officiellement le 25 octobre 2019 par les Universités Sociales du Togo (UST) dans les locaux enchanteurs du restaurant « La Table du DG », la mini web-série dénommée « NUNYA » (signifiant « connaissance » en langue locale éwé) a bénéficié de la présence de plusieurs officiels. Cette web-série a pour but de contribuer à l'émergence d'une opinion publique auprès de la jeunesse. A cet effet, la parole fut donnée au Pr. David DOSSEH, qui a souligné

Face à un nouveau contexte de mondialisation fortement digitalisée, cette web-série est un outil innovant qui permettra aux jeunes de s'inscrire dans le débat et de participer à la construction de la communauté. NUNYA permet à la fois de vulgariser une information pointue et de qualité, mais aussi d'appuyer une dynamique collective de changement et de positionnement grâce à des contenus fournis et documentés en accès libre où les jeunes seront les principaux acteurs et cibles.



les objectifs poursuivis par cette plateforme associative à savoir la mise en place d'espaces d'expression libres et transpartisans afin de favoriser une nouvelle citoyenneté profitable à toute la Nation. Fort de 10 épisodes portant sur diverses thématiques telles que la sécurité routière, l'environnement, la santé ou encore l'entrepreneuriat, NUNYA est entièrement réalisée par une équipe de jeunes. Publiée mensuellement, cette web-série est une première dans l'univers audiovisuel togolais. NUNYA se veut aussi bien tendance et jeune que pointue et d'analyse.

NUNYA offre donc l'opportunité à tout un chacun de participer à sa réalisation notamment à travers la possibilité de pouvoir suggérer des idées ou des problèmes rencontrés dans le milieu. Ainsi donc, toute personne peut contribuer à une meilleure information en soumettant son idée à travers ce lien : <http://bit.ly/idée-nunya> Vous pourrez retrouver les différents épisodes de votre nouvelle web-série NUNYA sur sa page Youtube : « NUNYA UST », sur sa page Facebook : « NUNYA » ou encore sur le site web des UST : www.lesust.org.

► FORMATION CITOYENNE DU 23 NOVEMBRE 2019



Dans le cadre du programme JEUNESSE, la première session des formations citoyennes à destination de la jeunesse togolaise a été organisée ce samedi 23 Novembre 2019 à la Maison de la Santé. Ce programme, piloté par les Universités Sociales du Togo (UST) avec le soutien de « BROT für die Welt » (Pain pour le monde), a pour objectif de renforcer les capacités des jeunes afin qu'ils puissent jouer un rôle dans le développement national et international. C'est donc à juste titre que le thème de cette première session fut : « Je suis un jeune citoyen togolais donc j'ai un rôle à jouer dans le développement de mon pays ». Cette formation a vu la participation d'une cinquantaine de jeunes et qui ont eu à échanger au travers de panels et de jeux.

La formation citoyenne a donc débuté à 8h40 par le mot d'ouverture du coordinateur des UST, le professeur David DOSSEH qui

a exhorté les participants à tirer le meilleur de cette journée de formation afin d'impacter leurs vies et par conséquent, celle de toute la nation. Sous la houlette de M. DOM Seyram, assistant chargé de projet aux UST, la session a ensuite démarré par un jeu de connaissance dont le but était de permettre aux divers participants de se connaître et d'échanger entre eux. Vint ensuite le stand up humoristique et sensibilisateur de l'humoriste Alphée de la troupe « Mets-Toi Bien Comedy Club » sur la contribution de l'homme noir dans le développement de l'humanité.

Cet instant humoristique a donc posé les bases pour la conférence inaugurale du professeur GOEH-AKUE, Historien à l'Université de Lomé, sur le thème « La contribution de l'homme noir dans le développement des sciences et de la technologie ». Le conférencier a, d'emblée, identifié l'absence de confiance qui règne au sein des commu-

nautés noires face au défi d'inventer ou de contribuer au développement de l'humanité. Allant à la source de ce malaise, il remonte aux effets négatifs de l'esclavage et de la colonisation dans les mentalités des jeunes. Il a donc tenté de démystifier ce complexe en remontant le fil historique pour expliquer que l'esclavage est ancré dans toutes les sociétés, argumentaire appuyé par les exemples des Etats-Unis d'Amérique, des peuples slaves, des indiens... Pour rompre avec ce complexe, il recommande un boycott à travers nos habitudes, boycott qui doit amener vers une révolution culturelle et la promotion des inventions locales.

Il a ensuite prôné un changement du système éducatif afin de favoriser les sciences et leur émergence dans notre écosystème. Il a ensuite, au travers du livre de l'ancien footballeur Lilian THURAM dénommé « Mes Etoiles Noires », montré les inventions réalisées par la communauté noire dans le monde. On citera des inventions comme le réfrigérateur, l'ampoule électrique, les capsules de bouteilles ou encore les feux tricolores à l'actif d'inventeurs noirs. Revenant à un contexte togolais et africain plus globalement, il a rappelé que l'histoire des colonisations mettant l'africain dans une position telle de ne jamais pouvoir substituer le colon ainsi que le système issu des indépendances destiné à ne pas favoriser un réel et profitable transfert de compétences aux colonies entraînent une lourdeur plus grande aux inventeurs noirs africains qu'aux inventeurs noirs vivant sous d'autres cieux (principalement les noirs américains). Face à ce constat, il a appelé les jeunes à un engagement individuel, à une prise de conscience et à une profonde conversion des mentalités. Pour clore sa conférence, il a invité l'auditoire à lire l'ouvrage de l'UNESCO en accès libre « Histoire Générale de l'Afrique » disponible en huit volumes.

S'en est suivi alors un jeu de positionnement qui a permis aux participants, regroupés en équipes, de répartir plusieurs affirmations selon le fait qu'elles soient des devoirs ou des droits pour le citoyen. Ce jeu annonçait donc la seconde conférence de la journée



donnée par Me Michelle AGUEY, Secrétaire Générale du GF2D. Cette conférence a eu pour mission d'édifier les jeunes sur le



thème «Les devoirs, droits et responsabilités du citoyen jeune». La conférencière a d'abord demandé à l'assistance de lui faire part des droits et devoirs qui leur semblent les plus pertinents, de façon subjective. On notera donc comme citations des participants, le devoir d'œuvrer pour la promotion du dialogue et de la tolérance, le devoir de respecter la constitution ou encore le droit à la liberté de pensée. Une définition du mot « jeune » a été abordée : un jeune étant toute personne ayant un âge compris entre 15 et 35 ans selon la Charte Africaine de la Jeunesse. En outre, le jeune est caractérisé par la spontanéité. La citoyenneté, quant à elle, se réfère aux droits politiques et civils. Pour une citoyenneté active et responsable, le jeune doit connaître donc ses droits et devoirs. Elle a énuméré les différents types de droits humains à savoir les droits civils et politiques, les droits économiques, sociaux

et culturels et enfin les droits collectifs. Elle a ensuite abordé et détaillé les divers droits et devoirs reconnus par la constitution togolaise à l'assemblée des participants. Elle a, en conclusion, rappelé qu'il est de la responsabilité des jeunes de s'informer et de se former pour être des acteurs de changement et de s'engager pour une cause.

La troupe humoristique « Mets toi bien Comedy Club » a enchaîné avec un stand up de l'humoriste Fayrouz, histoire d'apprendre avec le rire sur le « rôle que peut jouer le jeune pour le développement de sa communauté ». Cela a permis de redonner du tonus à l'assemblée pour passer à la dernière conférence de la journée. Il s'agissait pour le professeur de philosophie politique, M. Roger FOLIKOUE, d'entretenir les jeunes sur le thème « L'engagement citoyen : qu'est-ce que c'est ? ». Au prime abord, le conféren-

cier a rappelé que l'ignorance de la loi ne pouvait être une cause recevable pour justifier telle ou telle attitude. Il a également porté à l'attention de l'assemblée que les capacités existent en chacun de nous. Il est dès lors important de prendre conscience que l'on est capable et que l'autre existe. Cela nous amène donc inévitablement à échanger avec les autres nos différences

Regroupés en mini groupe d'environ 05 personnes, ils ont eu à défendre le pour et le contre de plusieurs sujets. Cinq sujets étaient à l'ordre du débat mouvant : « La privatisation des entreprises publiques », « L'interruption volontaire de grossesse », « L'entrepreneuriat comme solution au chômage », « La consommation locale » et enfin « L'immigration des jeunes vers l'occident ».



et nos talents. L'engagement citoyen devient dès lors une manifestation du renforcement de nos capacités. L'interdépendance des éléments du triptyque « Capacités-Contexte-Engagement » est également abordé par le conférencier. Il poursuit en mettant en lumière les dangers du non engagement à savoir l'ignorance, l'indifférence et le mépris. L'intervenant clôturera sa présentation sur cette phrase : « Le non-engagement est le signe de notre déshumanisation. ».

Après cette conférence, les participants ont eu à pratiquer des exercices de joute verbale à travers le jeu du débat mouvant.

Après ce jeu fort instructif où l'on a assisté, le coordinateur des UST, le professeur David DOSSEH, a pris la parole pour clôturer cette première formation citoyenne. Il a rappelé que tous les participants devaient être des vecteurs de diffusion des acquis de la formation auprès de leurs proches. Il a ensuite remercié toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette formation citoyenne et les a exhorté à être des jeunes citoyens, acteurs de changement durable et positif pour la nation. Les participants se sont donc séparés dans une bonne humeur aux environs de 15h, se donnant rendez-vous pour le Camp Jeunesse des UST à venir.

► ATELIER SUR L'INTEGRATION DES JEUNES DANS LES PROJETS DE DEVELOPPEMENT AU BURKINA FASO, NIGER ET TOGO

L'Afrique est un continent à la population extrêmement jeune (plus de 41% ont moins de 15 ans). La jeunesse africaine, aux conditions de vie très précaires fait face à divers problèmes dont principalement ceux de l'emploi et de l'éducation ; ce qui les amène à faire le choix de l'exode rurale (croissance rapide de la population des principales villes africaines), de l'émigration ; ce qui les expose à la radicalisation. L'Union Européenne a défini une politique à l'endroit de l'Afrique pour contribuer à lutter contre la migration, les mouvements sociaux, la promotion de l'emploi en faveur des jeunes parmi les 10 domaines d'actions du plan Marshall du gouvernement allemand avec l'Afrique, « la priorité aux emplois et opportunités pour les jeunes (les jeunes doivent avoir un avenir en Afrique) ». PPLM, appuyant les actions de développement en Afrique partage cette préoccupation et fait de la problématique « jeune » un thème transversal de ses interventions. A cet effet, il a voulu associer les partenaires à la réflexion

sur la question afin de renforcer leurs capacités mais aussi de mieux intégrer leurs expériences et expertises dans ses activités de plaidoyer en Europe et d'adapter ses appuis aux besoins de la population jeune. L'atelier a vu la participation des organisations partenaires du Burkina Faso, du Niger et du Togo. Du 15 au 17 Octobre 2019, Les Universités Sociales du Togo (UST) ont donc eu à participer à cet atelier qui a réuni douze acteurs de la société civile au Niger, Burkina-Faso et au Togo. Trois thèmes majeurs ont été développés à savoir la participation socio-politique des jeunes, la responsabilisation des jeunes et les approches d'intégration des jeunes. A la fin de l'atelier, une synthèse a permis de dégager des perspectives d'amélioration pour une synergie d'action nationale et internationale pour une meilleure intégration des jeunes dans les projets de développement. Le rapport de cet atelier d'intégration est consultable sur le site internet des UST dans la section « Publications » : www.lesust.org

► NUNYA FOCUS

EPISODE 6 : LE PORT DU CASQUE



Apparu vers la fin des années 1990 au Togo, le phénomène des taxis-motos (communément appelés « Zemidjan ») combinée à l'introduction de nouvelles motos à bas prix sur le marché ont fait du déplacement à moto l'un des premiers modes de transport de la population togolaise et en particulier de la jeunesse. Face à cela, l'Etat a instauré le port obligatoire du casque pour limiter les pertes de vie humaine lors d'accidents. Malheureusement, les actions de contrôle ne visent que les conducteurs et non les passagers qui restent tout autant exposés à de grands risques. Avec plus de 300 000 conducteurs de taxis-motos, 2/3 des accidents de la circulation incluent un « Zemidjan ». Cela justifie donc le nécessaire recours à des actions de

sensibilisation sur l'intérêt du port du casque pour les usagers des engins à deux roues. Le port du casque sauve des vies car les blessures à la tête sont les principales causes de décès et d'incapacité chez les motocyclistes. Selon le Dr. AHANOGBE, neurochirurgien au CHU SO, ne pas porter un casque lors d'un accident augmente le risque de fracas au niveau de la région frontale et du massif facial mais aussi d'importantes lésions au niveau cérébral. Le port du casque permet donc de réduire l'énergie cinétique lors d'un accident et le risque de lésions au niveau de l'os et de l'encéphale. Selon l'OMS, porter le casque diminuerait le risque et la gravité des blessures de plus de 70%. C'est un acte responsable qui garantit la vie et la sécurité des motocyclistes.

EPISE 7 : L'ENTREPRENEURIAT AGRICOLE AU TOGO : UN SECTEUR PORTEUR POUR LES JEUNES



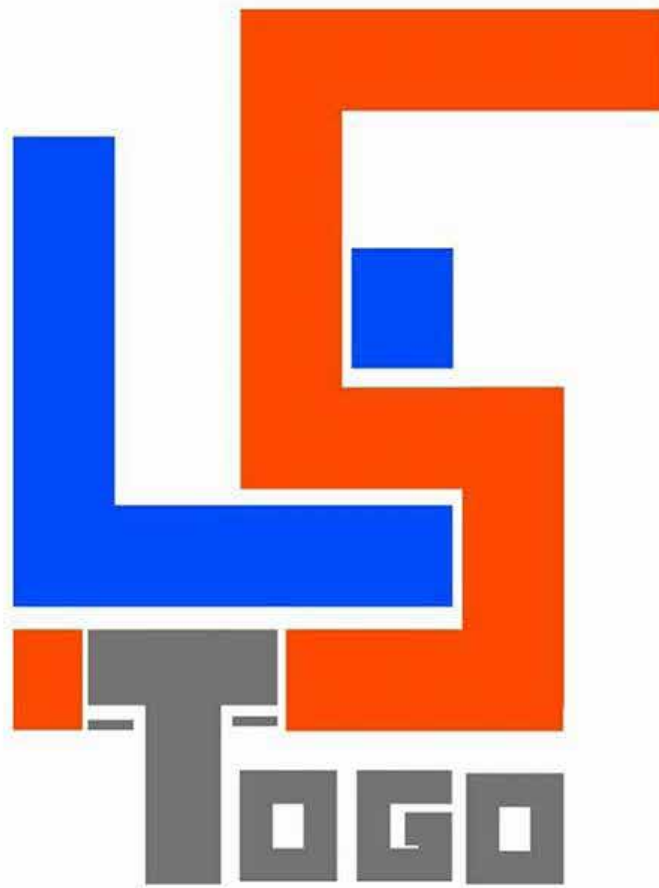
Avec une population essentiellement jeune, le Togo doit rechercher activement de nouveaux débouchés pour lutter contre le chômage. Selon la BAD, la part cumulée des emplois vulnérables et des chômeurs dans la population active varie entre 70 et 90%. Avec 40 000 nouveaux demandeurs d'emploi déversés chaque an sur le marché, de nouvelles opportunités d'emploi doivent

l'étude de marché avant le lancement de son activité et la capacité à écouler sa production sur le marché. Pour un entrepreneur agricole de la zone, les marchés sont assez restreints et la mauvaise étude du marché lui a énormément coûté, à tel point que sa production est resté invendue. Pour contrer ces effets néfastes, l'Etat a mis en place des mécanismes tels que le FAIEJ, l'ANPGF, le



être explorées. Le secteur agricole, selon M. Ekue ADUAYOM de l'ANPE, fait partie des secteurs porteurs au Togo. Toutefois, un manque d'audace à y entreprendre se fait ressentir auprès des jeunes entrepreneurs. Pour pallier à cela, la mentalité doit changer pour booster ce secteur porteur, comme l'a souligné M. Ferdinand ADINDJITA. A cela, doivent s'ajouter des mesures d'accompagnement techniques à travers un plan de formation et de post formation. Les défis rencontrés par ce secteur sont

FNFI et il existe aussi des projets cofinancés par l'Etat et des bailleurs comme le PAEIJ-SP dans les filières maïs, soja, manioc et caprin. Malgré cela, d'importants défis doivent encore être relevés comme une meilleure communication sur les financements existants, la simplification des procédures d'accès aux financements pour les jeunes, l'élargissement des opportunités de marché et l'intensification de l'appui aux mécanismes de transformation des produits.



LES UNIVERSITES SOCIALES DU TOGO

REVUE TRIMESTRIELLE DES UST N°02 - SEPTEMBRE A NOVEMBRE 2019